

AUDIOFRAME WAVEFRAME

RENCONTRE AVEC UNE MACHINE RE MARQUABLE

WORKSTATION *Jouer les intrus dans la cour de Fairlight et Synclavier n'est pas donné à tout un chacun, c'est pourtant ce que fait la WaveFrame Corporation en proposant l'AudioFrame.*

Cet appareil commence à faire du bruit dans le petit monde de la musique et de l'audio professionnel, bien que presque personne, surtout en France, ne sache vraiment de quoi il s'agit.

Parmi les premiers acquéreurs, Peter Gabriel et Stevie Wonder...

C'est au studio Méga – un ancien bunker de la kommandantur allemande en plein bois de Boulogne, transformé en studio d'enregistrement top-niveau par les soins de Thierry Rogen et Frédéric Rousseau, grand maître des synthés –, que nous avons pu voir la bête en action.



Frédéric Rousseau, le Méga-spécialiste...

Celle dont je dispose contient deux sampleurs stéréo, 16-voix, 16-bits avec chacun 16 mégaoctets de mémoire, extensibles à 32, une table de mixage à 16 entrées et 4 sorties, un enregistreur 4-pistes sur disque dur 400-mégas, un streamer, c'est-à-dire un système de sauvegarde complète sur cassette 8 mm de mes disques durs, un séquenceur classique et un séquenceur d'événements. Le tout étant géré par un ordinateur compatible PC, avec processeur 80386, et une souris.

Mais, ne pourrait-on pas se composer l'équivalent d'un AudioFrame avec divers appareils du marché comme des S1000, des DMP7... ?

F. : On pourrait toujours essayer, mais on perdrait le concept vraiment révolutionnaire de la machine ; son côté complètement modulaire. Pour bien comprendre cela, il suffit d'imaginer une voiture où tout est optionnel, y compris le volant en bois ou en plastique. Si un utilisateur décide qu'il n'a besoin que de la table de mixage, ça lui est tout à fait possible de commander uniquement cette partie. On retrouve un peu l'état d'esprit des anciens synthés analogiques patchables, à part, bien sûr, que tout est numérique. De plus, l'intérieur de la machine est, lui aussi, complètement patchable et configurable.

C'est-à-dire ?

F. : Prenons un exemple. Admettons que, pour les besoins d'un film, je veuille créer une ambiance de rue, je vais probablement utiliser une dizaine d'échantillons : des bruits de foule, de voitures, des pas... que je vais mixer à l'aide de ma table. Une fois satisfait de mon mixage, il me suffit de router les sorties de la table vers l'entrée de l'échantillonneur pour que mon ambiance devienne un seul échantillon. Ainsi, j'ai beau avoir utilisé dix voix pour construire mon ambiance, je me retrouve avec seulement deux voix occupées, et je libère les autres pour un autre travail.

Si j'ai envie, plus tard, de revenir sur le mixage de mon ambiance, les éléments de départ et le prémixage sont toujours sur mon disque dur.

Et tout ça sans utiliser le moindre câble, cordon jack ou autres ?

F. : Absolument, la machine est construite autour de ce qu'ils appellent un DAB, ou Digital Audio Bus, de 64 voix. C'est-à-dire

qu'à tout moment du trajet numérique du signal, on peut le router dans 64 directions différentes qui peuvent être les entrées de la table, des reverbs, les sorties audio, les sorties numériques, les entrées du sampleur, le direct-to-disk, etc.

Cela dit, si par exemple la couleur des reverbs ne me plaît pas, bien qu'elle soit

comparable à ce qui se fait de mieux sur le marché, je peux, grâce au DAB, router un départ auxiliaire de la console vers une sortie audio pour mettre ma Lexicon ou mon SPX en effet, et le faire revenir dans l'AudioFrame toujours par le DAB ; l'ouverture est vraiment complète de A à Z. Génial, non ?

Parle-moi un peu en détails de la console...

F. : Quelle console ? Il faut bien comprendre que l'on travaille ici complètement sur l'ordinateur, donc la console dépend entièrement et uniquement du logiciel de la machine. D'ailleurs, celle-ci est livrée avec plusieurs configurations de consoles types, mais il est très facile de se fabriquer sa propre configuration. Tu as, par exemple, devant toi sur l'écran une console que j'ai fabriquée et baptisée Méga, tu peux remarquer les 16 voies affichées avec les petits vumètres qui se mettent en noir dès la saturation, la reverb, les 8 délais numériques à droite... Les gros chiffres en gras sous les entrées et les sorties correspondent au DAB.

Si je veux modifier un paramètre, je n'ai qu'à cliquer dessus avec ma souris, ou lui donner une valeur sur le clavier de l'ordinateur, et le tour est joué.

Les égaliseurs, sur chaque tranche, sont des 4-bandes paramétriques du même type que ceux que l'on trouve sur les grosses consoles de studio, comme les SSL.

Mais étant donné qu'ils sont numériques, leur plage d'action n'est limitée que par la puissance de l'ordinateur et du logiciel. Là, il est possible de couper des fréquences de 60 dB.

Etant donné que la console est configurable, le logiciel permet-il, par exemple, de mettre un égaliseur graphique au lieu d'un paramétrique sur chaque voie ?

F. : Sur la machine dont je dispose, non, mais en revanche comme je dispose de 16 égaliseurs à 4 bandes, je peux parfaitement les mettre tous sur 1 ou 2 voies et avoir ainsi un 2x32 ou 1x64 bandes complètement paramétrique.

Je me fabrique ainsi une unité de traitement tout à fait démentielle, que je peux toujours resampler ou enregistrer sur mon direct-to-disk.

Mais, à force de resampler et retransférer, la qualité audio ne s'en ressent-elle pas ?

